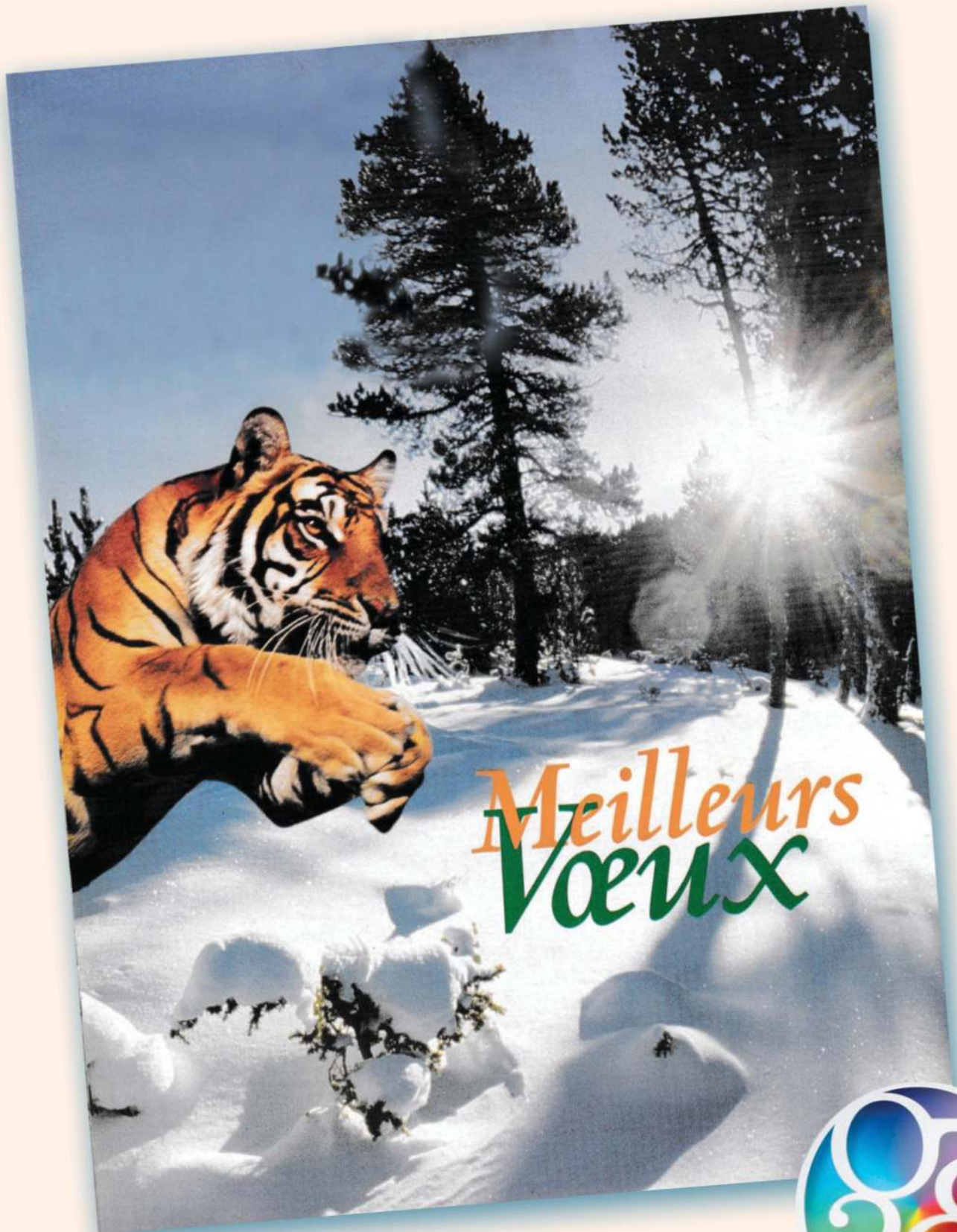




# AMITIE

DECEMBRE 2019 - N°150

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Meilleurs  
Vœux

Meilleurs vœux de l'équipe d'AMITIE





# LA VIE de l'Association

Assemblée Générale du mercredi 25 au vendredi 27 mars 2020  
Escapade en Champagne, un programme exceptionnel !

## **Vous allez découvrir Reims, ville des rois et...**

**Le trésor** de la cathédrale au **palais du Tau** et en particulier la sainte ampoule, le talisman de Charlemagne, le calice de saint Remi et toute la statuaire monumentale qui ornait les façades originelles de la cathédrale. **La basilique Saint-Remi**, chef-d'œuvre roman, construite au XI<sup>e</sup> siècle pour accueillir la sainte ampoule, abrite aujourd'hui le tombeau de saint Remi que nous aurons plaisir à découvrir.

**La villa Demoiselle**, un joyau de l'Art nouveau et de l'Art déco, construite de 1904 à 1908 par l'architecte Louis Sorel, réhabilitée en 2004 par Paul-François Vranken, président des champagnes Vankren-Pommery. Cette demeure met à l'honneur les grands noms de cette période, Louis Majorelle, Emile Gallé, Mucha, Serrurier-Bovy.



**La chapelle Foujita**, testament artistique de Léonard Tsugouharu Foujita. La chapelle Notre-Dame-de-la-Paix a été entièrement conçue et décorée par l'artiste entre 1965 et 1966. Les scènes bibliques témoignent de la ferveur de Foujita, converti au christianisme en 1959. Ses fresques et vitraux illustrent l'univers personnel de l'artiste qui mêle sa culture japonaise aux références de la Renaissance italienne.

**La chocolaterie artisanale Deléans** nous ouvrira ses portes pour une démonstration du métier et une dégustation.

## **Colombey-les-Deux-Eglises**

Une journée à Colombey nous permettra de mieux découvrir le Général et de revivre au mémorial les grands événements de la période 1890-1970 au travers de l'épopée gaullienne.

### **La Boisserie**



Au milieu d'un parc de deux hectares et demi, la Boisserie, construite aux environs de 1810, est achetée en viager par le lieutenant-colonel de Gaulle en 1934 ; après le décès de la propriétaire, la famille de Gaulle s'y installe définitivement en 1946. Après l'échec du référendum de 1969, de Gaulle y écrit les premiers chapitres de ses *Mémoires d'espoir*. Il y succombe le 9 novembre 1970 dans la bibliothèque lors d'une partie de réussite.

### **Le mémorial et la croix de Lorraine**

Le mémorial au travers de la vie du Général de Gaulle nous fait revivre les grands événements historiques de la période 1890 à 1970 : La Belle Époque, la Première Guerre mondiale, la montée des périls débouchant sur la Seconde Guerre mondiale. La période 1939-1945 est abordée sous des angles différents : la guerre des ondes, les combats de la France libre, la Résistance et enfin la Libération. Les années 50 et la traversée du désert sont évoquées, avant le retour au pouvoir et la création de la Cinquième République. Une large part est faite aux Trente Glorieuses, aux événements de 1968 et tout se termine par le départ du Général.

## **Une soirée et un dîner inoubliables**

Le foudre des caves Mercier privatisées nous accueillera. Ce tonneau monumental lourd de 20 tonnes, pouvant contenir l'équivalent de 200 000 bouteilles de champagne, a nécessité 24 bœufs et le renfort de 18 chevaux pour être acheminé d'Épernay à Paris pour l'exposition universelle de 1889. Une visite des caves en petit train nous permettra d'admirer une partie de leurs 18 kilomètres de souterrains ouverts au public dès 1885. Le décor est aussi étonnant que féérique...



Au cœur des caves, les portes du caveau Bacchus s'ouvriront pour nous et dans ce lieu remarquable, haut de 11 mètres et orné de bas-reliefs de Gustave Navlet, nous partagerons des moments amicaux et conviviaux au cours d'un apéritif et dîner tout au champagne. Pupilles émerveillées et papilles émoustillées, nous « goûterons les étoiles ».

Je sais que ces quelques lignes vous donneront envie de nous rejoindre à Reims pour participer à notre AG et partager des moments inoubliables ■

Patrick CONSTANT



**Hervé Leconte** est décédé à 89 ans, le 25 septembre 2019. Les obsèques religieuses ont été célébrées à Montpellier et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Martin-des-Faux en Aveyron. Malgré ses difficultés de santé, Hervé avait accepté de m'épauler dans la reprise de notre région au décès de Guy Torrens. Il avait fait sa carrière à la Direction Générale des Ventes dans différents postes et dans différentes régions : Marseille, Rouen, Tours puis de nouveau Rouen. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et l'assurons de notre profonde compassion.

Jean-Pierre ALLIBERT

# Edito



L'heure d'hiver s'est installée encore pour un semestre. Les journées semblent plus courtes, l'année touche à sa fin, nous permettant déjà d'en dresser le bilan. Quels bienfaits en avons-nous tiré ? Quels souvenirs laissera-t-elle dans nos mémoires, dans nos cœurs ? A chacun de nous de faire le tri parmi les événements qui ont jalonné les semaines et les mois, pour ne retenir que l'écume des jours heureux qui tapissent agréablement notre mémoire et capitonnet nos esprits contre les méfaits des soucis inévitables ou des embûches auxquelles il a fallu faire face.

Mais nous sommes là, les yeux ouverts, l'esprit en alerte pour jouir de chaque instant propice au bien-être que la vie nous offre si l'on sait saisir au vol les petites félicités qu'il faut traquer dans notre quotidien. Ne rien perdre de ce qui s'offre à notre sagacité, apprécier comme un don une journée sans tracas ; si ce n'est le bonheur, ça y ressemble déjà un peu.

L'hiver, à son habitude, porte en lui son cortège de fêtes qui font bien sûr la joie des enfants et des petits-enfants avec Noël et ses lumières, son imaginaire, ses vitrines enchanteresses mais aussi les repas de famille où la concorde est de mise. Vaillè que vaillè, le Père Noël est dans tous les cœurs, petits et grands. C'est cela la magie de Noël. Les yeux des enfants qui pétillent de joie et d'impatience attendrissent tous les cœurs et nous rapprochent dans une même bienveillance les uns des autres. Certes cela n'efface pas totalement les rancœurs qui subsistent ici ou là mais le temps est venu d'une trêve pour les anciennes amertumes.

Croyant, non-croyant, chacun porte en soi la raison qui va lui permettre de célébrer à sa manière cette fête universelle. A tous, je présente mes vœux sincères et chaleureux, que Noël se déroule comme vous le souhaitez, entourés de ceux que vous aimez.

Noël annonce aussi la fin de l'année proche et le Nouvel An qui voit naître 2020, déjà ! L'année qui s'annonce se dessine comme porteuse de changements au sein de notre Association. Nous y travaillons en équipe comme chaque fois que de nouveaux projets se profilent.

Rendez-vous à Reims pour notre Assemblée Générale en mars prochain. A vous tous, je souhaite de bonnes fêtes et une belle année 2020. Prenez soin de vous.

André BATAILLARD



## Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des régions	4-15
Actualité retraités	16-17
Santé	17-18
3AM	18-19
Souvenirs, souvenirs...	20
Conte des trois arbres...	21
Informatique	22
Le saviez-vous ?	23



# LA VIE *des régions*

## Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

L'eau de Cologne, 310 ans de succès



et rêvez !

Depuis quelques jours les villes se sont parées de guirlandes lumineuses, prêtes à nous offrir de belles soirées scintillantes. Petits et grands vont passer leur commande à ce cher Père Noël qui va avoir fort à faire. Il va devoir se doper en vitamines !

En attendant ces moments magiques, je voulais vous souhaiter de très bonnes fêtes de Noël et de fin d'année entourés de vos proches, famille et amis. Profitez de ces instants de joie et de partage. J'espère que nous aurons le plaisir de nous rencontrer lors de notre prochaine journée découverte. Portez-vous bien.

Pour notre sortie de fin d'année, nous nous sommes rendus au musée international de la Parfumerie de Grasse pour y découvrir la fabuleuse histoire de l'eau de Cologne. L'origine de cette eau provient bien de la ville de Cologne en Allemagne mais ce n'est pas un créateur allemand qui en est l'inventeur.

C'est un Italien du nom de **Jean-Marie Farina**, originaire du Piémont, qui en fit commerce avec son frère Jean-Baptiste. En fait, il créa cette eau qui fera sa renommée en 1709 à partir d'une recette qui lui avait été léguée par son grand-oncle, **Gian Paolo Feminis**. Il se fixe et ouvre une boutique à Cologne où son frère Jean-Baptiste a établi un commerce d'articles de luxe. Le parfumeur italien nommé en 1742 son parfum *Eau de Cologne* en remerciement à la ville dont il a obtenu la citoyenneté en 1735.

Devenu le fournisseur officiel des cours européennes, Farina choisit de donner un nom français à son parfum car le français était alors la langue parlée à l'échelle européenne ; c'était à la fois la langue utilisée à la Cour et celle du commerce.

### Depuis trois siècles, le nom de Jean-Marie Farina se perpétue

L'eau de Cologne est aujourd'hui un incontournable de la parfumerie. Ses notes hespéridées (bergamote, citron, orange, mandarine, néroli) et sa faible concentration la rendent rafraîchissante, tonique et intemporelle. A l'origine, elle était composée de plantes macérées et d'huiles essentielles diluées dans de « l'esprit de vin ». L'alcool à faible degré ne permettait pas une forte concentration du parfum. Avec l'invention au XVIII<sup>e</sup> siècle de l'alcool à haut titrage, la concentration augmente et l'eau de Cologne devient la première fragrance qui préfigure la composition des parfums modernes. Pour rendre le produit moins volatil on ajoute un cœur floral et un fond souvent chypré ou musqué et boisé dans les parfums les plus récents.

Aristocrate au XVIII<sup>e</sup>, bourgeoise au XIX<sup>e</sup> puis populaire au XX<sup>e</sup> siècle, elle renoue avec son passé glorieux dans les années 2000 où chaque parfumeur se l'approprie en y ajoutant sa touche personnelle. Désormais, toutes les marques commercialisent des eaux de Cologne, des plus confidentielles aux plus médiatiques.

L'un des plus célèbres parfumeurs, **François-Pascal Guerlain** confectionnera en 1828 des savons et parfums. En 1830, il conçoit l'*Eau de Cologne Impériale*. Pour l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, il va créer un flacon inspiré de la colonne Vendôme qui sera orné de 69 abeilles symbolisant l'Empire. Ce modèle de flaconnage perdure encore. Cinq générations de parfumeurs ont façonné la renommée de la Maison Guerlain durant près de deux siècles.



En avril 1862, Charles-Armand Roger et Charles-Martial Gallet achètent la Maison Léonce Collas rue du Faubourg Saint-Honoré et fondent **Roger & Gallet**. Ils lancent alors l'*Eau de Cologne Extra-Vieille*, d'après la formule de Jean-Marie Farina dans le flacon dit *Rouleau de l'Empereur*.

L'histoire raconte que des années plus tôt, Napoléon 1<sup>er</sup> faisait un usage si abondant de l'eau de Cologne de Jean-Marie Farina qu'elle devint l'eau de Cologne de référence de sa cour. Par amour, son épouse Joséphine demanda au célèbre parfumeur d'inventer un flacon pour que son époux puisse l'emporter partout avec lui, jusqu'à le glisser dans ses bottes. C'est ainsi que naquit la forme oblongue du *Rouleau de l'Empereur*. Lors de son exil à Sainte-Hélène, il en aurait fait fabriquer à partir d'ingrédients trouvés sur place.

L'*Eau Sauvage* des parfums **Christian Dior** n'a été créée qu'en 1966 par le Nez Edmond Roudnitska. C'est une eau tonique qui développe des senteurs boisées avec des notes de citron, de romarin, de basilic et de vétiver. Ce parfum contient de l'hédione issue d'un élément découvert dans l'absolue de jasmin dans les années 1960. L'*Eau Sauvage* fait figure de nouveauté, notamment parce que la publicité livre une image d'un homme certes viril mais moins machiste dont la posture s'est « féminisée ». Il fait partie de la famille hespéridée aromatique.

Pour terminer ce sujet parfumé, comment ne pas nommer la très célèbre *Eau de Cologne Ambrée* **Mont St-Michel** créée en 1920 mais pas dans un mystérieux laboratoire du Mont-Saint-Michel. Son appellation est due à un stock d'étiquettes déniché par hasard au marché aux Puces par son fondateur Pierre-André Serre, portant l'illustration du célèbre monument. Elles ornent dès 1920 son produit d'origine : l'*Eau de Cologne Ambrée*. D'abord conditionnée en bonbonne, cette fragrance se vend au litre en pharmacie avant d'être commercialisée en flacons.



Sa distribution s'effectue dans les rayons des grandes surfaces. De nos jours, Il s'en vend en France plus de 3 millions de flacons.

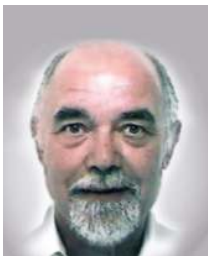
Avec plus de trois siècles d'existence, l'eau de Cologne a marqué l'invention de la parfumerie moderne. Celle-ci n'a jamais cessé d'évoluer, de se transformer, de se réinventer, de changer tout, tout en restant de l'eau de Cologne. C'est là peut-être la raison de son si durable succès.

Après cette visite aux senteurs hespéridées, nous avons rejoint nos amis au restaurant *La Licorne* situé à Châteauneuf-de-Grasse. Notre déjeuner a été très apprécié. Merci les amis pour votre fidélité ■

Marie-France JABLIN  
06 89 75 44 88  
[mariefrance.jablin@gmail.com](mailto:mariefrance.jablin@gmail.com)



## Aquitaine

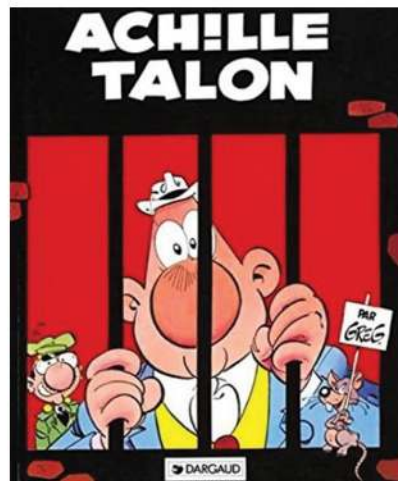


Marc VIGNAUD

A peine les articles de septembre écrits, notre bien-aimé rédacteur en chef, Henry Raffin, me demande de lui soumettre ceux de l'édition de décembre, le baigne !

J'ai l'impression de me trouver dans la peau d'Achille Talon, célèbre personnage de la BD « Pilote », relancé par son directeur, René Goscinny. Les connaisseurs apprécieront la comparaison, d'autant plus que je suis devenu aussi chauve que ce pauvre Achille.

Enfin, je chausse mes pantoufles et me mets devant mon écran.



## Un arbre de Noël spécial

**B**ien que j'aie fait la quasi-totalité de ma carrière dans le Raffinage, il m'est arrivé une ou deux fois d'aller chez mes *cousins* de l'*Upstream* en Australie ou plus près à Chaunoy du temps où Esso REP produisait plus d'un million de tonnes/an.

A cette occasion, le terme d'**arbre de Noël** était souvent utilisé. Mais de quoi s'agissait-il ? La réponse est donnée ci-dessous :

**Arbre de Noël** : nom donné à la vanne, capable de supporter de très fortes pressions, que l'on fixe au sommet des puits par où jaillit du pétrole ou du gaz naturel.

Précédé d'un formidable jet de gaz et d'eau, un geyser brunâtre jaillit d'un puits en cours de forage : **c'est du pétrole !** Aussitôt des techniciens aidés d'une puissante grue amènent au-dessus du geyser un lourd bloc de métal renflé en son milieu et pourvu de plusieurs gros robinets que l'on appelle des vanes. Le bloc est disposé exactement dans l'axe du jet de pétrole qui s'y engouffre et rejaillit par le dessus. Les hommes en profitent pour boulonner la base de la pièce métallique à la conduite par laquelle le pétrole surgit du sol. Lorsque c'est chose faite, un des techniciens ferme la vanne supérieure : le jaillissement de pétrole se trouve ainsi muselé. Plus tard, les vanes latérales seront reliées à des conduites qui mèneront le pétrole dans des réservoirs. C'est cette énorme pièce métallique pourvue de vanes que les pétroliers appellent **arbre de Noël**, parce qu'elle représente la récompense d'un forage réussi.



## Témoignage de Gérard COMBE, membre d'Aresso

qui voyage fréquemment en Afrique centrale où il participe à l'éducation scolaire d'enfants.

### Constat et mesures prises pour limiter la pollution en Afrique

**P**our rebondir sur l'article relatif à « la biodégradabilité du milieu marin » de Marc Vignaud (AMITIE 146 de décembre 2018), effectuons un tour d'horizon concernant les problèmes environnementaux dans les pays africains, lesquels font des efforts pour rattraper leur retard, qu'il s'agisse de la gestion des déchets, de la pollution des eaux ou atmosphérique :

- **Cotonou** au Bénin : traversée par un important axe routier au trafic intense, la ville constitue un véritable nid à embouteillages. Outre les nuisances sonores, la pollution atmosphérique y atteint des niveaux record ; aussi, les autorités ont interdit la vente de l'essence frelatée résultant du trafic d'hydrocarbures et incite la population à acheter des motos à 4 temps.



Taximan à Cotonou

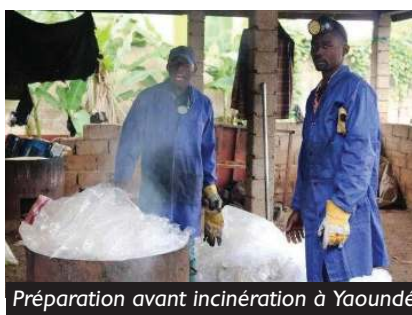


Odeur pestilentielle à Douala

- **Nairobi** détient le triste record de la plus grande décharge d'ordures d'Afrique et lutte contre une forte pollution par les plastiques en ville et sur les plages kenyanes par les déchets venant de l'océan Indien. Les autochtones très pauvres les récoltent en vue de leur recyclage au sein d'entreprises



La cuisine du diable



Préparation avant incinération à Yaoundé

spécialisées dans ce processus : le plastique est broyé puis transformé en pâte pour fabriquer des poteaux. Une loi d'août 2017 interdit la fabrication, l'importation et l'utilisation de sacs plastiques... mais les autorités font preuve de mansuétude.

- **Bujumbura** au Burundi : une performante unité de recyclage des déchets plastiques les transforme notamment en parpaings.

- **Cameroun** : ces déchets rapportent grâce à une collecte pour l'exportation en vue de recyclage à l'étranger.
- **Nigéria** : dans le même esprit de rentabilité, une start-up transforme les déchets en revenus par recyclage. A côté des installations industrielles il existe également un traitement artisanal qui consiste à incinérer incomplètement en plein air des déchets plastiques additionnés de sable, puis de couler la matière obtenue dans des moules. Mais la collecte n'étant pas systématique, les habitants ont trop souvent recours à des procédés de fortune : décharge sauvage, mise à feu des déchets, enfouissement dans des puits à détritiques obtenus par excavation de la terre. Autre pratique très répandue dans différents pays africains : le démarrage des feux domestiques au moyen de sacs

plastiques. Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2014 les activités de production et de commercialisation des plastiques non biodégradables sont interdites.

- **Sénégal** : un vaste programme de dépollution dans la baie de Hann est en cours en liaison avec l'AFD (Agence Française de Développement). Depuis 2003, il interdit l'importation de voitures de plus de cinq ans d'âge. Pour les voitures plus vieilles, c'est le refoulement systématique.
- **Golfe de Guinée** : les zones côtières ont un littoral très pollué en raison des déchets des treize pays qui bordent l'Atlantique mais également des rejets venant du large sous l'effet des vents, courants et marées.

D'une manière générale, la majorité des pays africains manque d'usines de traitement des eaux, de stations

d'épuration, de dispositifs d'évacuation des eaux pluviales et usées qui souvent stagnent. Les maladies liées à cette eau non potable sont fréquentes : choléra, typhoïde, polio, diarrhées. Mais la sensibilisation, la vulgarisation et l'amélioration du maillage sanitaire concourent à la limitation des risques.

Le continent africain, dans son ensemble, se trouve en retrait des normes et pratiques occidentales. Néanmoins une prise de conscience semble acquise et des mesures environnementales novatrices sont entreprises en lien avec des ONG et d'autres pays. Une législation contraignante se dessine mais peine malheureusement dans son application.



Revenons à un peu de poésie :

*Définition de l'hiver  
par Irène Génin-Moine*

*Hiver aux longs doigts glacés  
Imposant frimas et frissons  
Veille sur les arbres dénudés  
Etranges ombres sous la lune  
Rêvant encore au chant de leur feuillage*

Tous mes vœux pour un hiver serein  
et une bonne et heureuse année.  
Que chaque jour de votre calendrier Aresso  
vous soit bénéfique !

# Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel PERIGNON

Chers tous,

Voici déjà revenu le temps des vœux. Cette année 2019 est passée, pour vous comme pour moi, à très vive allure.

Recevez pour vous, vos familles et tous ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour cette année nouvelle. Ces vœux s'adressent aussi à nos collègues actifs, en particulier ceux du Siège qui vont devoir s'adapter au nouvel environnement de Nanterre. En effet, le déménagement de La Défense pour un bâtiment flambant neuf le *Spring*, sans bureau attribué, est prévu pour janvier 2020.

En ce qui me concerne, je vais reprendre graduellement l'activité de délégué régional Bretagne/Pays de la Loire jusqu'à présent assurée par Jean-Claude Vervaet, désormais empêché pour raison de santé. Nous lui adressons ainsi qu'à son épouse des vœux tout particuliers.

Encore en CFC (congé de fin de carrière) pour les six prochains mois, je navigue entre des activités bénévoles liées à la sécurité dans Paris (après 30 ans dans la sécurité, on ne se change pas comme ça) et notre ville natale de Dinard où se trouve notre maison de famille. Deux de nos quatre enfants sont installés à Nantes où nous allons régulièrement. J'ai aussi des attaches à Brest et à Genève... Nous avons une grande mobilité, principalement en train. C'est facile quand ça marche !

Fédérer, animer, conseiller et soutenir est un ambitieux programme pour notre Association, j'y adhère pleinement.

Dans un premier temps, je me propose de contacter individuellement les adhérents de notre région et je les encourage même à me faire part spontanément de leurs attentes. Nous allons également solliciter des collègues qui ne sont pas encore adhérents faute d'information sur notre Association. La nouvelle plaquette Aresso devrait aider à mieux

nous faire connaître. Les idées d'animations ne manquent pas, certaines sont déjà exercées dans des associations extérieures : senior entreprise, bourse de bénévolat, réseaux d'information, d'amitié, de solidarité et de compétences. Nous en reparlerons.

Ainsi nous nous connaissons et nous reconnaissons mieux et disposerons d'un réseau régional soudé et actif au service de nos adhérents, de leurs besoins et de leurs envies. Un projet de rassemblement régional à Nantes est en gestation mais il est encore trop tôt pour en parler. Une large contribution à une rétrospective sur nos marques est également envisagée. Bienvenue aux collectionneurs !

Un service, un renseignement ou simplement faire ou renouer connaissance ? Surtout, n'hésitez pas à me contacter ou à passer me voir à Dinard.

Bonne année 2020 et vive les Pays de la Loire et la Bretagne ! ■



La Villa Les Roches Brunes à Dinard



Jean-Michel PERIGNON  
07 86 14 82 35

[jean-michel.perignon@orange.fr](mailto:jean-michel.perignon@orange.fr)





# Ile-de-France, Nord et Est



Patrick CONSTANT

## Notre AG en Champagne

Après Colmar, Arcachon, Arles... cette année, nous vous invitons à Reims où, sur les traces de nos rois de France, l'ange au sourire nous accueillera à la redécouverte de ce chef-d'œuvre gothique : la cathédrale des anges. L'archevêque de Reims, Aubry de Humbert, décide de la construction d'une cathédrale à l'image de celles qui, déjà, sont en chantier à Paris, Soissons et Chartres. Il confie l'élaboration des plans à Jean d'Orbay et en 1211 la première pierre est posée. En 1285, l'intérieur de la cathédrale est achevé, les tours quant à elles seront érigées au début du XV<sup>e</sup> siècle.

Sans détailler l'architecture de ce joyau, qui vous sera contée lors de la visite, faisons revivre les événements qui ont marqué l'histoire de ce lieu.

### Le baptême de Clovis

Revenons au V<sup>e</sup> siècle, après la victoire de Soissons sur le général romain Syagrius, en 486, l'autorité de Clovis s'étend au nord de la France. Les Alamans occupent l'Est et à Tolbiac en 496, les deux armées s'affrontent... l'issue est incertaine, Clovis invoque le dieu de son épouse chrétienne Clotilde et promet de se faire baptiser s'il sort victorieux de cette bataille. Ainsi, en l'an 508, le jour de Noël, l'évêque Remi baptisera Clovis en la première cathédrale élevée en 401 par saint Nicaire.

Revivons cet événement au travers de l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours (538-594) et des écrits de l'archevêque de Reims, Hincmar (802-882). Les récits mêlent les faits historiques et légendes pour servir l'union des Francs, le christianisme et asseoir la primauté de la cathédrale de Reims sur sa rivale la cathédrale de Saint-Denis, comme lieu unique de sacre des rois de France.

La ville est pavoisée, la foule est immense au pied de la cathédrale, tous les évêques de Gaule, coiffés de leur mitre, sont là pour accueillir le catéchumène ; Clovis s'avance, chevelure tressée, vêtu de sa chlamyde, torques au cou, symboles de son autorité, la poitrine couverte de fibules, portant à la taille un ceinturon soutenant son glaive de cérémonie et pénètre dans la nef... la foule a envahi les bas-côtés, les dignitaires du royaume s'inclinent... Clovis se dirige vers le baptistère. L'évêque Remi, crosse d'apparat en main, reçoit le roi au pied des fonts baptismaux. Clovis, très humblement, conformément à l'usage liturgique, implore auprès de Remi « la grâce du baptême de la sainte église ». Avec gravité, Remi répond « Dépose humblement tes colliers, fier Sicambre, adore ce que tu



as brûlé, brûle ce que tu as adoré ». Ayant jeté à terre tous ses attributs, nu, Clovis descend les marches des fonts baptismaux et s'immerge, par trois fois, en l'honneur de la Trinité.

Des cris de joie emplissent et résonnent en la cathédrale... Sortant de la cuve baptismale, Clovis est revêtu d'une aube blanche toute simple et se tourne vers l'évêque Remi pour recevoir l'onction par le saint chrême.

Hésitation, attente, une atmosphère étrange s'empare de l'assistance. Un officiant s'approche de Remi et murmure quelques mots à son oreille... le diacre, en charge d'apporter le saint chrême est dans l'impossibilité de se frayer un passage au travers de la foule. La cérémonie est interrompue, mauvais présage, l'évêque Remi implore le ciel, levant la tête et, par une des hautes fenêtres entrouverte, une colombe blanche tenant en son bec une petite ampoule pénètre dans le baptistère et vient se poser sur l'épaule de Remi, déposant entre ses mains l'ampoule de saint chrême... pour ensuite disparaître. L'assistance est médusée, Remi procède à l'onction sur les bras, la poitrine et le front de Clovis, une immense clameur remplit la cathédrale. La sainte ampoule, don du Saint-Esprit, pieusement conservée à Reims, servira à tous les sacres des rois de France : la royauté de droit divin est scellée, comme est scellé le lieu unique de sacre. La tradition est créée, désormais les rois de France

seront sacrés à Reims.

Je vous souhaite de merveilleuses fêtes de fin d'année et j'espère vous retrouver en mars pour notre escapade en Champagne ■

Patrick CONSTANT

07 87 64 11 71

[constant.patrick@yahoo.fr](mailto:constant.patrick@yahoo.fr)

## Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Voilà une nouvelle année écoulée avec un printemps et un été chauds, particulièrement sec sur le centre France, été qui une nouvelle fois a perturbé ma volonté de nous retrouver en grand nombre. Espérons que 2020 nous permette de nous rencontrer plus souvent.

Cette année a été marquée, comme la précédente, par des disparitions, des soucis de santé qui ont frappé certains d'entre nous. Courage à ceux qui sont éprouvés.

Permettez-moi de vous présenter tous nos vœux de bonne et heureuse année pour 2020, avec la meilleure santé possible pour vous tous et vos proches.

Je vous rappelle que notre belle région, baptisée « faille de Limagne, pays des volcans », est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. N'hésitez pas à venir découvrir tous ces paysages variés entourant nos volcans !



La chaîne des Puys

### Exotisme auvergnat

En vous promenant à travers notre région, vous rencontrez des paysages sauvages, luxuriants, désertiques qui ne sont pas sans évoquer des horizons lointains.

### Méandres amazoniens

Une nature dense autour d'une rivière qui serpente et vient former un fer à cheval. A Queuille dans les



Combrailles, la **Sioule** prend des allures d'affluent du fleuve Amazone. Un belvédère au doux nom de *Paradis* permet de profiter de ce spectacle naturel.

### Steppe mongole ou lande écossaise

Dans le **Cézallier** ou le massif du **Sancy**, selon la lumière et la saison, on pourrait se croire en Mongolie ou en Ecosse. La nature se montre avec de vastes étendues d'herbes

rases parsemées de rochers ou une succession de collines et de moyennes montagnes verdoyantes pouvant abriter un mystérieux lac. On chercherait presque du regard un troupeau de yacks ou la tête du monstre émergeant des eaux volcaniques ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ  
06 25 74 53 49  
[gaby63120@outlook.fr](mailto:gaby63120@outlook.fr)

## Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

L'année 2019 touche à sa fin, j'ai une pensée toute particulière pour les familles de nos adhérents et collègues qui nous ont quittés.

Durant l'année, nous nous sommes rencontrés à trois reprises :

- en mars à Saint-Félix-Lauragais, sortie d'une journée,
- en mai pour le voyage d'une semaine au Portugal,
- en novembre à Lectoure, la traditionnelle sortie avec nos amis d'Aquitaine.

Les photos souvenirs sont sur le site *arresso-amitie* mais ça vous le savez déjà.

A chaque fois c'est pour moi un réel plaisir de vous retrouver. Lors de la sortie à Lectoure, nous étions 37, quel beau succès n'est-ce pas

### Pour 2020, je vous proposerai :

- » un déjeuner de printemps,
- » un voyage vers le mois de juin,
- » la traditionnelle rencontre avec nos amis d'Aquitaine à la rentrée,

et plus si vous le souhaitez. Je suis à votre disposition pour organiser avec vous une visite dans votre ville ou village.

Pour toutes ces sorties vous serez informés en temps utile.

pour des régions comme les nôtres ? C'est mon carburant à moi de pouvoir vous réunir et de partager avec vous ces moments où plus rien ne compte que l'instant présent.

Permettez-moi de vous souhaiter de très bonnes fêtes et de vous présenter mes meilleurs vœux de santé pour 2020.

A l'année prochaine.  
Amicalement ■

Hubert FRUTOSO  
06 58 81 31 76  
[hubert.frutoso@gmail.com](mailto:hubert.frutoso@gmail.com)

Chers amis

J'adresse un petit coucou très  
apprécié à tous les membres de la société  
que j'ai eu l'occasion de côtoyer au  
cours de ma carrière ainsi que les  
adhérents Anemo rencontrés si souvent lors  
de nos manifestations.

En particulier à tous les amis qui  
ont eu le plaisir de participer à nos  
voyages au départ de Toulouse.

Avec mon épouse, nous vous exprimons  
nos meilleurs <sup>vœux</sup> de santé possible, avec  
notre plus chaleureux souvenir.

Roger Fendallat



## Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis,

Dans le précédent numéro, nous mettons en  
exergue cette belle saison qu'est l'automne.  
En fait peu de changement, si ce n'est l'effet  
pictural de la forêt proche de chez moi qui s'est  
accentué et la pluie en cette période de Toussaint  
qui semble vouloir combler à tout prix les déficits  
d'eau de cet été très sec.

Sachez, chers amis, que ce n'est jamais une  
corvée d'écrire ces quelques lignes à votre  
intention mais plutôt un réel plaisir. Il est vrai que  
novembre engendre toujours de la tristesse.  
Durant toutes ces années comme délégué de  
notre belle région, combien d'amis disparus,  
combien de chagrins. Le temps passe  
inexorablement et le chemin devient de plus en  
plus chaotique... mais nous sommes toujours là  
et bien là.

Chers amis, le secret de la longévité reste  
l'optimisme ; une certaine Hélène Keller écrivait :  
« Gardez le visage tourné vers le soleil et vous ne  
verrez plus les ombres ». La vie peut être belle  
quand on veut ne pas voir que le côté sombre de  
l'existence.



Nous nous retrouverons le 24 novembre prochain pour notre repas dit d'« automne ». Le nombre des participants est en réelle baisse, ce qui est peu encourageant pour tous ceux qui œuvrent en coulisse afin de vous offrir la meilleure prestation possible. Je répète ce que j'ai souvent dit et écrit : en dessous de 100 participants, nous ne pouvons plus assurer deux manifestations par an, les frais fixes étant incompressibles. Alors, essayons tous ensemble d'inviter des amis, des collègues de travail à nous rejoindre, faisons la publicité de ces retrouvailles tellement chaleureuses.

Dans ce nouveau numéro d'AMITIE, vous trouverez un récit de Gérard Soudais qui nous narre ses premières expériences à la raffinerie de Port-Jérôme. Je connais Gérard depuis bien longtemps. Il a été mon chef d'unité lorsque je suis arrivé à la centrale en 1968 après un passage de deux ans en atelier où j'avais été



embauché comme ajusteur. J'avais alors 22 ans... Il faudra un jour que je retrace mon parcours assez atypique en raffinerie.

Je sais que Gérard déteste que l'on parle de lui mais l'homme que j'ai rencontré est intègre, loyal et humain, un homme « bien » que j'ai grand plaisir à revoir au gré de nos festivités. Gérard a toujours été un exemple pour moi et pour bien d'autres.

Alors oui je suis optimiste, oui la vie est belle. Quoi de plus valorisant que le bénévolat ? Voilà une voie que j'encourage à suivre, être utile pour les autres, c'est une des clés du bonheur.

*« Il ne faut pas attendre d'être parfait pour commencer quelque chose de bien ».* Abbé Pierre

A bientôt, joyeuses fêtes à tous et prenez soin de vous ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

[christian.lemieux@neuf.fr](mailto:christian.lemieux@neuf.fr)

## Les années 50 à Port-Jérôme et à La Mailleraye

### - Chapitre 1 -

**E**mbauché le 2 janvier 1950, j'ai participé au redémarrage d'après-guerre et à la modernisation de Port-Jérôme et de La Mailleraye. Que me reste-t'il en mémoire 70 ans plus tard, de cette période qui n'ait pas déjà été largement décrite ? Quelques flashes révélateurs des conditions de vie de cette époque et des souvenirs.

Je me revois, jeune enseignant à Roncherolles, par un matin de décembre neigeux à bicyclette sur la route de Port-Jérôme. L'obscurité de la campagne, le faible éclairage du vélo, les flocons dans les yeux, les nombreux cars Aubin transportant le personnel vers la Standard et la Vacuum, de très rares voitures, l'inquiétude de la visite d'embauche. Brutalement, au débouché de la colline de Lillebonne, l'horizon s'illumine à la lueur d'une torche et des milliers de lumières, est-ce la ville de Gravenchon ? Non, c'est la raffinerie où j'allais passer 40 ans.

Le chaleureux accueil du docteur Villeneuve qui m'a judicieusement orienté vers le *Testing Group* du département Technique, l'entretien avec le chef du service et la discussion avec l'employé qui me laissait son poste et m'a fait visiter les lieux, m'ont convaincu que j'avais fait le bon choix.

Comment était la raffinerie alors ? Le redémarrage se poursuivait depuis deux ans ; les deux distillations (14/1 et 14/2), le *cracking* (15/3) et la chaîne de lubrifiants (phénol, redistillation et filtration) fonctionnaient déjà. La capacité de traitement atteignait deux millions de tonnes par an. La reconstruction se poursuivait dans tous les secteurs, les éclats bleutés des soudures à l'arc des tuyauteries et des bacs émaillaient l'horizon, le martèlement des burins des soudeurs résonnait sur les tôles et tuyaux, les rues grouillaient d'engins de chantier et de grues sur chenilles...



La cohorte des ouvriers massés devant la porte A à midi moins cinq était aussi impressionnante que le célèbre départ du cross de l'Huma ! Le chantier s'étendait sur plus de cent hectares. On était surpris de voir fonctionner normalement les unités de production dans un tel environnement.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui les difficultés rencontrées par la direction et le personnel pour le redémarrage et la modernisation de la raffinerie pendant les dix premières années. En effet, les années de disette de la guerre se sont prolongées par une pénurie généralisée. La France était en reconstruction et manquait de matières premières mais aussi de main-d'œuvre. Il fallait des « bons matière » pour obtenir de la tôle ; heureusement, la Standard avait récupéré une partie du *cracking 15/2* en Allemagne et découpé au chalumeau les 100 tonnes du réacteur. Par ailleurs, les Etats-Unis pouvaient fournir des équipements complets, tels les deux premières chaudières Babcock qui produisaient 90 t/h de vapeur HP, le complément des besoins de vapeur MP était fourni par la Socony Vacuum voisine qui avait conservé sa centrale. Pour la main-d'œuvre, la difficulté était l'insuffisance de techniciens par manque de formation. Heureusement, Esso disposait d'une expertise appréciable en ce domaine et avait lancé un programme adapté.

Les trois premières années du redémarrage de la raffinerie de la Standard, future raffinerie Esso, furent consacrées au nettoyage et au remontage de ce qui n'était pas trop endommagé ; le personnel *opérations* était essentiellement celui qui avait été embauché au démarrage initial. Le personnel *entretien* et *construction*, très nombreux, 1000 personnes en 1949, provenait des industries textile et mécanique voisines, de l'agriculture du Pays de Caux et du Roumois, sans oublier les anciens prisonniers allemands et les ouvriers ayant participé à la construction en 1932.

L'encadrement était majoritairement celui du démarrage, complété en 1948/49 par une trentaine de jeunes ingénieurs célibataires. Ces derniers résidaient à « l'hôtel des Célibataires » de l'avenue Grasset.

La catégorie *techniciens* était peu représentée. Un grand nombre de jeunes venaient d'un peu partout et se retrouvaient ici par hasard, sans intention d'y faire carrière, n'ayant généralement aucune qualification professionnelle. Ils venaient de l'Education Nationale, de l'Administration ou n'avaient pu poursuivre des études supérieures faute de moyens financiers. Beaucoup rentraient du service militaire où ils avaient passé 18 mois après leur bac et divers travaux non qualifiés ; ils venaient de la région parisienne, de Savoie, de Bretagne, du Havre, d'un peu partout en France et avaient en commun le désir d'apprendre et de travailler, gagner de l'argent pour améliorer leur niveau de vie, les plus fortunés avaient un vélo !

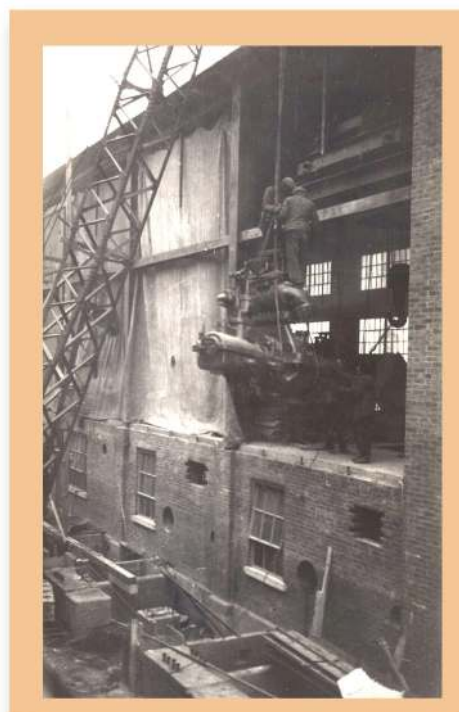
Les horaires de travail, 48 heures hebdomadaires, les nombreuses heures supplémentaires, 10 à 40 heures/mois, et le faible nombre de jours de vacances, 2 semaines, ne laissaient pas beaucoup de place aux loisirs et limitaient les dépenses, d'autant plus que ces jeunes célibataires étaient logés dans les baraquements libérés par les prisonniers de guerre et prenaient tous leurs repas à la cantine de la porte A du lundi matin au samedi midi.

Dans ces baraques vivaient 120 hommes célibataires ou éloignés de leur foyer, en quasi-collectivité dans une espèce de caserne située à l'extrémité sud du hameau de Saint-Georges, près du passage à niveau. Ces bâtiments, construits vers 1946 pour abriter les prisonniers de guerre, étaient dénommés « Baraques SFP », peut-être à cause de l'appellation anglo-saxonne de *barracks* (caserne). Cet ensemble ressemblait à de gigantesques demi-fûts en tôle ondulée, alignés entre la rivière et la tonnellerie Van Leer ; cet emplacement est maintenant occupé par la route d'accès au rond-point Kennedy. Deux bâtiments séparés par le bloc des sanitaires comportaient chacun un couloir central desservant 16 « carrées » de 4 lits : un bâtiment était réservé aux prisonniers devenus travailleurs libres en 1948, Allemands de la RDA pour la plupart. L'autre accueillait les techniciens embauchés depuis. Un troisième bâtiment plus petit servait de salle de jeu, de garage à vélos et de salle de musique ; un collègue avait apporté son piano et s'exerçait tous les soirs avec une couverture sur les épaules.

Comment vivait-on dans ces baraques ? Tant bien que mal ! Le confort était spartiate, les parois en tôle ondulée offraient une isolation des plus sommaires. L'hiver ne se passait pas trop mal, les gros radiateurs alimentés en vapeur par la raffinerie garantissaient un air sec et brûlant mais les nuits d'été sous la tôle surchauffée incitaient aux sorties tardives sur les rives du Télhuet. La cohabitation se passait généralement bien, malgré les différents horaires de travail : certains faisaient les 3/8, d'autres rentraient tard ou commençaient tôt. Ces « baraques SFP » furent rasées dans les années 60 en même temps que l'*Hôtel de la Gare* qui avait été ouvert en 1952 et avait accueilli une douzaine d'anciens des baraques...

➡ **A suivre...**

Gérard SOUDAIS



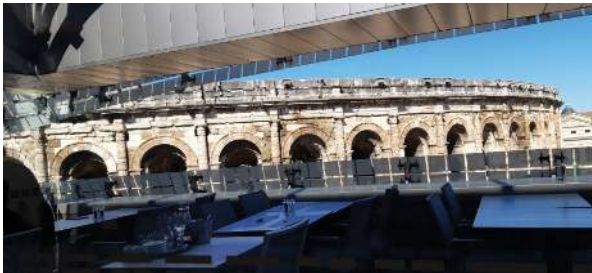
# Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

## Retrouvailles d'automne à Nîmes

Bientôt midi ce jeudi 26 septembre et une vingtaine de participants, à l'invitation de Jean-Pierre, se regroupent devant le musée de la Romanité à Nîmes. Des habitués de la région et des visiteurs d'un jour qui découvrent les lieux, d'autres arrivent encore. Musée et Arènes, ce n'est pas banal de se retrouver entre deux bâtiments qui nous parlent de la romanité, chacun à sa façon :



- d'un côté, les **Arènes**, un des amphithéâtres romains les mieux conservés. Ces vieilles pierres monumentales burinées par le temps datent d'environ 100 ans avant J.-C.
- de l'autre, le tout jeune **musée de la Romanité** inauguré en juin 2018. Sa façade « s'apparente à une toge de verre plissée dont les lames de verre évoquent une mosaïque » dicit l'architecte qui l'a créée !

Passé midi, nous nous dirigeons vers le deuxième étage, le toit du musée, espace végétalisé qui permet de découvrir Nîmes à 360 degrés. C'est là que nous faisons les photos du groupe autour de notre doyen du jour, Pierre Freychet, qui nous fait l'honneur de partager ces moments avec nous.

C'est là aussi que se situe *La Table du 2* (carte signée par Franck Putelat dont la réputation n'est plus à faire !), nous y sommes attendus pour le déjeuner.

Après le repas, c'est la visite du musée : notre guide Thérèse nous fait cheminer à travers 25 siècles d'histoire. Pour faire bref, nous rencontrons des Gaulois (Volques Arécomiques), des Romains, le monde médiéval et enfin plus récemment les découvertes archéologiques issues des petits ou des grands chantiers qui touchent le sous-sol de Nîmes et de ses environs. Mention spéciale pour la *Mosaïque de Penthée*, pièce maîtresse du musée.

Ce fut un réel plaisir de se retrouver :

- pour partager un passé commun où le travail nous a rapprochés,
- pour découvrir à travers le musée, le savoir-faire de ceux qui, au fil des siècles, ont façonné notre civilisation et la ville de Nîmes.

**Merci à Hélène Vignon et Bernard Beuque pour ce reportage.**



Riches de symboles, fortes en émotions et sensations, les traditions de Noël en Provence donnent du sens et des couleurs à la fête. Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2020 !

**Rendez-vous lors d'une prochaine rencontre.  
N'oubliez pas, nous y sommes tous invités.**

Jean-Pierre ALLIBERT  
04 66 81 84 98  
jp.allibert30@gmail.com



## Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Chers amis,

Il me tient à cœur d'évoquer avec vous un thème auquel je suis particulièrement attaché : **le partage**. Mais qu'est-ce que le partage ? Chacun peut y voir un sens qui lui est propre. On peut partager un repas, une poignée de mains, un appel téléphonique, un moment passé ensemble et bien d'autres choses encore. En réalité, le partage est celui plus universel qui consiste à porter sur le monde un regard curieux et bienveillant.

Mais si l'on me demandait quelle est la plus grande des vertus, je répondrais sans hésiter **la bonté**. Pour beaucoup, cette vertu peut sembler secondaire. En vérité, c'est une vertu cardinale car elle englobe toutes les vertus. La bonté implique l'intérêt pour autrui, elle implique la patience, elle implique l'énergie nécessaire pour aller vers l'autre, elle implique aussi la réflexion indispensable pour comprendre une situation.

Comprendre, c'est accepter, c'est prendre en compte les différences sans pour autant y adhérer, qu'elles soient culturelles, sociales ou propres à chaque individu. Mais pour comprendre, il faut d'abord s'intéresser à autrui.

La somme de nos différences fait la richesse de tous, à condition d'y porter un regard neuf qui élargit notre champ de réflexion car dépouillé du prosaïque et du quotidien.

Donner sans calcul, c'est aussi recevoir car le don pratiqué sans arrière-pensée nous grandit. Il nous oblige à baisser notre garde, à écarter nos préventions et ce faisant il dilate notre cœur même à notre insu en élargissant nos frontières intérieures. Certes ce n'est pas si simple, entravés que nous sommes par le quotidien et par le confort de nos habitudes, ce qui peut nous freiner dans nos élans les meilleurs. Etre curieux nous oblige à faire un effort pour se dépasser, aller au-delà pour offrir un peu de soi. Prendre le temps de s'intéresser à l'autre, c'est peut-être en découvrir sa richesse qui à son tour nous enrichira. Soyons vigilants, cela en vaut la peine.

Chers amis, en cette période de fin d'année, je formule pour chacun d'entre vous mes vœux les plus sincères et, ensemble, faisons en sorte que personne ne soit oublié.

Bien à vous ■

*« La bonté est la plus noble faculté de l'âme humaine et la plus grande des vertus ».*

Francis Bacon

André BATAILLARD  
06 80 24 49 69  
[rolandre73@yahoo.fr](mailto:rolandre73@yahoo.fr)





### Chaotique réforme !



Pierre LANGE

#### Age de départ

**B**ien des choses ont changé depuis mon article d'octobre. Malgré les tentatives gouvernementales d'apaiser les tensions, la forte mobilisation interprofessionnelle du 5 décembre agrègera les revendications de divers syndicats, opposition à la suppression des régimes spéciaux comprise. Tenter d'apaiser les tensions n'est pas une stratégie a priori condamnable mais si elle conduit à lâcher progressivement

du lest, le fond même et la traduction pratique de la réforme n'auront plus de sens.

Evoquer, comme l'exécutif l'a fait, un schéma de réforme limitée aux nouveaux entrants sur le marché du travail, donc à ceux entrés à partir de 2025, ne peut que faire froncer les sourcils. Ce schéma, bien connu sous l'appellation « *clause du grand-père* », consiste à ne pas appliquer une réforme aux personnes qui relevaient des dispositions que celle-ci modifie au moment de sa promulgation. Ce schéma ne commencerait pas à supprimer les injustices et les iniquités du système actuel avant que les entrants de 2025 prennent leur retraite à l'âge de, disons, 64 ans. Pour ceux rentrés à 22 ans par exemple, il faudrait donc attendre  $64 - 22 = 42$  ans soit 2067. C'est tout simplement risible : quel niveau de déficit les régimes actuels auraient-ils bien pu atteindre alors en attente de l'application de la réforme à tous. De combien les pensions de retraites auraient-elles pu dévisser pendant ce temps ? Joyeuse perspective !

Gageons évidemment que ce scénario n'est qu'un mauvais rêve et que les discussions en cours tant avec les syndicats que dans le cadre du Grand Débat citoyen se poursuivront de façon utile quelles qu'en puissent être les difficultés. Leurs fils conducteurs doivent impérativement rester la recherche de l'équité, la recherche aussi d'une lisibilité capable de persuader les jeunes générations des atouts qu'a la répartition pour leur assurer une retraite décente.

La cacophonie actuelle, peut-être exagérée par les médias, vient de la déclaration sans doute imprudente du Haut-Commissaire à la Réforme Jean-Paul Delevoye : sa ferme opposition à l'application de la *clause du grand-père* à la réforme des retraites a, dans un premier temps, singulièrement irrité Matignon. L'importance du « clash » a été ensuite minimisée de part et d'autre mais elle a peut-être installé une défiance de l'opinion publique au sujet de la réforme, en particulier chez les jeunes. Il leur serait en effet difficile de comprendre pourquoi ils seraient les seuls à devoir supporter le poids des réformes pendant si longtemps.

#### Révision des prévisions du COR\*

Très attendue car demandée par le Premier ministre au COR pour novembre, la réévaluation des déficits des différents régimes en fonction de la croissance à l'horizon 2025 et sur les 30 prochaines années ainsi que des suggestions pour les éliminer faciliteront peut-être les décisions. Cette révision devrait permettre de choisir entre un recul de l'âge à 64 ans et l'augmentation du nombre de trimestres accumulés d'ici 2025 soit par le mécanisme de la loi Touraine 2014, soit par celui d'une version accélérée de celle-ci. Cette loi prévoit de cotiser un trimestre de plus tous les trois ans, ce qui serait totalement insuffisant pour équilibrer les régimes avant le 1<sup>er</sup> janvier 2025. Un rythme d'un trimestre supplémentaire chaque année au lieu d'un tous les trois ans améliorerait un peu la situation mais sans atteindre le but. En revanche, un recul de l'âge à 64 ans le pourrait.

#### Tout est sur la table, rien n'est tranché

S'il est difficile de prévoir aujourd'hui dans quel sens la situation se décantera dans les prochaines semaines voire après les manifestations syndicales et les grèves débutant le 5 décembre, la CFR défendra de toute façon ses convictions maintes fois exprimées sur l'ensemble du dossier, notamment en matière d'équité, de gouvernance, de réversion. Compte tenu du contexte et des pressions des uns et des autres pour, semble-t-il, que rien ne change, elle continuera à exiger en particulier :

- que soit consacré, a minima, le principe même de la retraite universelle ainsi que les fondations du futur système,
- que l'Etat respecte intégralement la règle de compensation des exonérations accordées (Loi Veil) en refusant toute altération des ressources contributives du régime,
- qu'il soit clairement considéré que les réserves accumulées par certains régimes sont, par principe, destinées au financement des retraites. Dans la mesure où leur gouvernance passerait ensuite des caisses actuelles à une autre entité, « *tout transfert d'engagements devrait être associé à un transfert des actifs qui auront été constitués en vue de les honorer* ». (J.P. Delevoye)



## Revalorisation AGIRC-ARRCO au 1<sup>er</sup> novembre 2019

Elle est de 1 %, conformément à l'accord AGIRC-ARRCO de mai 2019 de revaloriser ces pensions du montant de l'inflation chaque année jusqu'en 2022 après quatre années de gel et 0,6 % en 2018. Cette revalorisation est basée sur la prévision de l'inflation 2019 et pourrait faire l'objet d'un rattrapage en 2020, en plus ou en moins quand l'inflation réelle 2019 sera connue. AGIRC-ARRCO aurait pu exercer

l'option prévue par l'accord de donner un coup de pouce supplémentaire par rapport à l'inflation mais, « par prudence », ne l'a pas fait ■

Chaotique réforme sans doute mais elle se fera. Oubliez-la quelque temps et passez le meilleur Noël possible, 2020 viendra bien assez tôt.

\*COR : Conseil d'Orientation des Retraites rattaché au Premier ministre où la CFR est représentée.

Pierre LANGE



# SANTE



## LE PLAN SANTE

Le Plan Santé présenté le 18 septembre 2018 par le président de la République se décline en quatre axes. Cet article vise surtout à décrire les conséquences pratiques pour nos adhérents.

- » **Axe 1** : mettre en place une politique de promotion de la santé, incluant la prévention, dans tous les milieux et tout au long de la vie.
- » **Axe 2** : lutter contre les inégalités sociales et territoriales d'accès à la santé.
- » **Axe 3** : garantir la qualité, la sécurité et la pertinence des prises en charge.
- » **Axe 4** : innover pour transformer notre système de santé en réaffirmant la place des citoyens.

Au sein de ces quatre axes, il y a onze domaines d'action prioritaires qui sont déclinés en 43 objectifs nationaux d'amélioration de la santé et de la protection sociale contre les conséquences de la maladie, de l'accident et du handicap.

Toute une partie de la stratégie concerne la prévention des risques : addictions, conduite automobile, alimentation, santé et éducation sexuelle, pratique de l'exercice physique, prévention de la perte d'autonomie, hygiène individuelle et collective.

Un autre aspect couvre la prévention des risques au travail, les risques environnementaux et les risques d'épidémie.

Enfin une partie concerne la vaccination, le dépistage des maladies chroniques et l'usage des antibiotiques ainsi que l'amélioration de la mise en œuvre des actions de promotion de la santé dans tous les milieux de vie : logements, écoles, entreprises, administrations et prisons.

Dans ces grandes orientations concernant l'organisation de la santé à l'horizon 2022 nous n'avons retenu que celles qui nous concernent directement.

- » L'exercice médical isolé devient l'exception. Dans ce cadre, le point le plus notable est l'extension des CPTS (Communautés

Professionnelles Territoriales de Santé). Ces communautés de praticiens regroupent généralistes, spécialistes, pharmaciens, infirmiers, laboratoires, dentistes et établissements de santé. Le but est de créer une sorte de parcours de soin pour le patient pour éviter les redondances et améliorer le partage d'information. Les CPTS bénéficieront de subventions de l'État via les ARS (Agences Régionales de Santé). Il est prévu 1 000 CPTS opérationnelles avec une priorité : les soins non programmés. Il en existe actuellement 300. Les modalités pratiques et les relations entre les professionnels restent encore à définir.

- » Recrutement de 4 000 assistants médicaux. Leur rôle sera d'épauler les médecins libéraux en cabinet de groupe ou maison médicale pour des tâches similaires à celles des aides-soignants en hôpital en y ajoutant le secrétariat. C'est un aspect encore peu précis du plan santé.



- » Dématérialisation des prescriptions de médicaments.
- » Les praticiens hospitaliers pourront assurer des consultations en ville et les professionnels de ville, à l'hôpital.
- » La gradation des soins est assurée autour de CHU modernisés. Labellisation de 500 à 600 hôpitaux de proximité. Ces derniers traitent les cas les plus courants et les CHU les cas les plus complexes, ceux qui requièrent des plateaux techniques lourds et des compétences pointues.
- » Définition des parcours de santé pertinents pour les principales pathologies chroniques (diabète, asthme, etc.).
- » Chaque usager dispose d'un espace numérique patient. Cela a commencé avec le déploiement cette année du DMP (Dossier Médical Partagé) que chacun de nous peut ouvrir auprès de la Sécurité sociale.
- » Chaque professionnel de santé bénéficie de services numériques adaptés à son usage et qui facilitent la coordination des soins.

En matière de remboursement, l'objectif est de diminuer le taux de renoncement aux soins qui est surtout élevé en matière de soins dentaires, d'optique et d'aide auditive.

Aussi, le plan santé comprend donc un volet *diminution du reste à charge* pour les prothèses et les soins dentaires, les

prothèses auditives et les lunettes. Le premier décret vient d'être publié, il met à contribution à l'horizon 2020 les assurances complémentaires pour 250 M€ et la Sécurité sociale pour 750 M€. Peu de choses en 2019 cependant. De ce fait les assurances complémentaires et les mutuelles qui sont à but non lucratif devront en tenir compte dans les évolutions futures de leurs cotisations.

Le diable étant comme toujours dans les détails et la résistance au changement forte dans notre pays, il reste à espérer que les pouvoirs publics pourront avancer dans la mise en œuvre de cette stratégie, que les professionnels de santé avec le renouvellement des générations acceptent de nouveaux modes de fonctionnement et que les patients trouveront leur voie dans ces changements d'habitudes.

En conclusion, ce plan santé qui a le mérite de la cohérence d'ensemble, est tourné vers le futur en promouvant les réseaux, le numérique et l'innovation et est censé améliorer la santé des Français en maîtrisant les coûts malgré le vieillissement de la population.

Pour mettre en perspective ce plan et tuer certaines idées reçues, quelques chiffres sur les dépenses de santé en France :

- » Les dépenses courantes de santé représentaient en 2017 12 % du PIB, le taux le plus élevé avec la Suisse de tous les pays de l'OCDE à l'exception des USA (16 %).
- » La consommation de biens et services médicaux (soins hospitaliers, soins de ville, médicaments, prothèses et transports sanitaires) s'est élevée à 199,3 M€, soit 8 % du PIB. Sur cette somme les assurances complémentaires ont remboursé 26,3 M€ soit 13,2 % et la Sécurité sociale 155,1 M€ soit 77,8 %, le reste à charge pour les ménages était de 14,9 M€ soit 7,5 % (vs 9 % en 2010). Ce reste à charge est le plus faible des pays de l'OCDE.
- » On voit que, loin de ce que beaucoup pensent, la France consacre une part importante de ses ressources à la santé et que la Sécurité sociale ne se désengage pas, ce qui fait que les patients supportent moins de charges que par le passé.

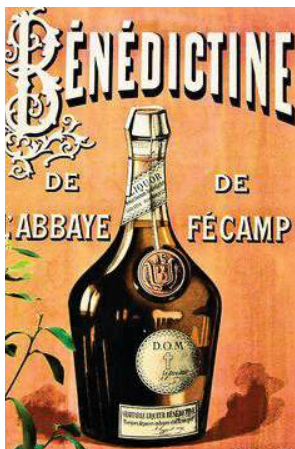
Pour aller plus loin :

- » Stratégie nationale de santé consultable sur : <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dossier-sns-2017-vdef.pdf>
- » Création du Dossier Médical Partagé (DMP) : <https://www.dmp.fr> ■



Bernard DALPHINET  
Trésorier de la MIP

## Extrait de la revue 3AM (Association Amicale des Anciens de Mobil)



### La Bénédicte, une liqueur normande

*Cette liqueur est fabriquée à Fécamp (76) dans un palais-usine exubérant. Alexandre Le Grand (1830-1898), le bien nommé, a réinventé le breuvage et fait construire l'édifice à la fin du XIXe siècle. Si vous passez dans la région, vous pourrez non seulement visiter mais également déguster.*

#### Un rapide historique de la liqueur

**L**a liqueur aurait été conçue vers 1510 par un moine bénédictin de l'abbaye de Fécamp, Don Bernardo Vincelli, à partir de plantes en partie herborisées sur le plateau cauchois. Il s'agissait alors d'un élixir de santé, censé être un remède à beaucoup de maux. Conservée à l'abbaye de Fécamp, la recette de la liqueur fut perdue pendant les temps agités de la Révolution. En 1863, Alexandre Le Grand recréa la recette de la liqueur à partir, dit la légende, d'un grimoire retrouvé dans la bibliothèque familiale.

La liqueur actuelle est basée sur 27 herbes et épices venant des cinq continents parmi lesquels l'hysope, l'angélique, la cannelle, le thym, l'amande amère, le safran et l'écorce de citron. L'infusion de ces végétaux dans l'alcool s'effectue pendant deux ans en foudres de chêne avant une distillation en alambics de cuivre martelé.

## Une usine-musée à visiter

Construit en 1888 par un élève de Viollet-le-Duc, l'édifice de style néo-gothique et néo-renaissance regorge de références à la liqueur, des vitraux aux plafonds, en passant par le mobilier et les sculptures.

L'objectif était d'attirer les visiteurs afin de faire connaître le produit ; une forme de marketing qui a fait ses preuves depuis. Afin de vanter les mérites de son produit à l'export, Alexandre Le Grand fera appel aux grands affichistes de l'époque, Mucha, Cappiello...

Pour l'anecdote, on apprend lors de la visite que jusqu'aux années 60, de jeunes orphelines, sous le regard de sœurs en cornette, travaillaient à l'habillage et à la décoration des bouteilles.

## La création du cocktail B & B

Plus de 95 % de la production est exportée, surtout en Asie du Sud-Est et aux Etats-Unis, ce qui expose la liqueur à la contrefaçon. Aussi la bouteille ventrue comporte un tampon de cire rouge.

Jusque dans les années 1950/60, la liqueur se dégustait en digestif après le déjeuner dominical. Puis les habitudes de consommation évoluèrent et les ventes régressèrent. Bénédictine commercialisa alors un cocktail appelé B & B (mélange Bénédictine et Brandy), destiné principalement au marché américain. Les Normands, de leur côté, imaginèrent la *Bénédictine dégraissée*, un mélange 50/50 Calvados-Bénédictine, un cocktail musclé. On peut se contenter de servir la liqueur avec du jus de pamplemousse ou du tonic.

## Le marché des liqueurs en France

Intégrée à la société Bacardi-Martini, la Bénédictine, avec 3,5 millions de flacons par an, fait partie des meilleures ventes de liqueurs ; elle vient en quantité après le Grand Marnier, du groupe Campari (à cause des crêpes) et devant la Chartreuse de Savoie (1,5 million de bouteilles) et le Cointreau dont le groupe possède également la liqueur basque, Izarra.

- ✓ Précisons que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé et qu'il doit être consommé avec modération.

Jacky SAMPIC





# SOUVENIRS, SOUVENIRS...

## Anecdotes africaines

*Je pensais avoir lassé les lecteurs d'AMITIE avec le récit en cinq articles de mon expérience du Projet Tchad mais le Comité de rédaction m'ayant sollicité à nouveau, voici quelques anecdotes qui m'ont marqué :*

### Invitation à déjeuner du président Deby

**L** Le démarrage de la campagne de forage a été précédé par une cérémonie grandiose dans le sud du Tchad, sur la base de Komé, avec la participation du président Deby, du gouvernement tchadien au grand complet et d'un grand nombre d'invités.

Le président avait sa propre logistique et nous avait fait savoir qu'il ne se mêlerait pas à la foule lors du déjeuner que nous offrions à tous les invités. L'appétit des Tchadiens est redoutable et ils font honneur à leurs hôtes en se servant et se resservant au buffet. Je suis tellement pris par les différentes sollicitations que je n'ai pas le temps de manger un morceau.

Vers 15 heures, les plus affamés repoussant leur assiette, apparaît le chef du protocole, m'invitant ainsi que le Premier ministre et quatre autres ministres à venir déjeuner avec le président. Celui-ci nous avait fait préparer par son cuisinier un véritable repas gastronomique avec un nombre considérable de plats. Impossible pour les ministres, déjà repus, de ne pas faire honneur à ce deuxième repas. Je les ai sincèrement plaints.

### Procédure d'embauche

La première activité, une fois arrêté le tracé d'un pipeline, est de défricher la

zone correspondant au droit de passage. Dans le but louable d'intéresser aux travaux les villages traversés, les postes de défricheurs étaient réservés aux villageois concernés.

Dans un premier temps, nous avons demandé à chacun des chefs de village de nous désigner une vingtaine d'hommes ou



de femmes (celles-ci savent très bien manier la machette) pour aider au défrichage sur leur territoire. Il ne nous a pas fallu longtemps pour comprendre que nous faisons fausse route, la famille du chef étant servie en premier, au grand déplaisir des autres familles.

La solution finalement retenue a été de demander à tous les défricheurs volontaires de se déclarer. Leur nom était mis dans une urne et le tirage au sort effectué par une très jeune fille qui ne savait pas encore lire. Son choix, celui de Dieu, était respecté par tous !

### Gestion de l'in-box

J'avais remarqué que notre personnel de bureau camerounais, quand il partait le soir la journée terminée, laissait presque systématiquement un ou deux documents à traiter dans leur *in-box*. J'en ai ensuite compris la raison culturelle : si tout le travail est fini à la fin de la journée, le « Patron » risque de ne pas réembaucher le lendemain.

### Déviations ou pas ?

Pour transporter les quantités très importantes de matériels et équipements nécessaires au projet, il a fallu construire ou aménager plus de 500 km de routes. Dans certains cas, nous traversions des villages avec les risques associés au

trafic de nombreux poids lourds.

Je me souviens d'avoir suggéré de faire une déviation autour d'un village dont la traversée me semblait particulièrement dangereuse. Réponse du chef de village : « si tu déplaces la route, le village se déplacera aussi ». On s'est donc contenté d'installer des ralentisseurs qui ont dû hâter la fin de vie de nombreux amortisseurs fatigués ■

André MADEC



# N'était une fois...

... sur une colline trois petits arbres qui parlaient de ce qu'ils voulaient être quand ils seraient devenus grands. Le premier petit arbre émerveillé par les étoiles et la lune disait : *"Moi, quand je serai grand, je voudrais qu'on me transforme en coffre à trésor et qu'on me remplisse d'or et de toutes les plus belles pierres précieuses du monde"*. Le deuxième petit arbre qui aimait à regarder scintiller sous la lune les eaux claires de la rivière disait : *"Moi, je voudrais qu'on me transforme en un formidable bateau commandé par le plus grand roi du monde et affronter tous les océans"*. Le troisième petit arbre aimait sa colline : *"Moi, quand je serai grand, je voudrais être encore plus grand que grand et tellement grand que chaque fois que l'on me regardera, on sera obligé de lever les yeux haut, très haut vers le ciel, vers le royaume des cieux"*.

Le temps, les saisons, les années sont passés... Les trois petits arbres avaient changé, pris de la force, de la stature, un tronc vigoureux, des branches et des branchages. Un matin d'automne un homme a gravi la colline, a regardé le premier arbre : « Tu seras parfait ! De toi, je vais faire un coffre que je vais sculpter, décorer et que je vais offrir à ma bien-aimée ». Oh, l'arbre était heureux, son rêve se réalisait ! Mais les amours vont et viennent, celui de l'homme s'est envolé et l'arbre est devenu mangeoire dans une étable pour le bœuf et l'âne.

Les saisons, les années sont passées... Un jour un homme a gravi la colline, a regardé le deuxième arbre, il était encore plus beau, plus fort, encore plus vigoureux ! « Le voilà le bateau qui m'emmènera au bout du monde ! ». Et l'homme à grands coups de hache l'a abattu. Oh, l'arbre était heureux, son rêve se réalisait ! Mais l'homme était bien présomptueux, le bateau est devenu barque oubliée au bord d'un lac.

Les années sont passées... Un jour un homme a gravi la colline, a regardé le troisième arbre, il était encore plus beau, plus fort, encore plus vigoureux ! « Voilà de jolies poutres pour construire ma maison » et l'homme a abattu l'arbre. Oh, l'arbre n'était que désespoir, il n'était plus que poutres gisant à terre et oublié de tous.



## Le conte des trois arbres

Le temps, les saisons, les années sont passés... Une nuit d'hiver un homme et une femme sont entrés dans l'étable. La femme était ronde de l'enfant qu'elle portait et quand l'enfant est né, l'homme l'a déposé délicatement dans la mangeoire. Oh, le cœur de l'arbre s'est mis à briller ! Il savait, il savait qu'il portait là le plus grand, le plus beau des trésors.

Les saisons, les années sont passées... L'enfant a grandi, c'est aujourd'hui un bel homme et il parle, parle, il a tant d'amis ! Un soir d'été l'homme et ses amis ont voulu traverser un lac. Il y avait là sur la rive une vieille barque oubliée qui pourrissait lentement. Ils ont embarqué et soudain au milieu du lac une tempête s'est levée comme on n'en avait jamais vu. L'homme debout dans la barque a dit : « Paix » et la tempête s'est calmée. Oh, le cœur de l'arbre s'est mis à briller ! Il savait, il savait qu'il portait là le plus grand roi du monde.

Les années sont passées... L'homme a trop d'amis, trop de renommée, il dérange, il y a les rumeurs. Oh, cela sent la violence, la vengeance, l'injustice. L'homme est arrêté, jugé, condamné à mourir crucifié. Les soldats ont trouvé là, deux poutres gisant à terre et oubliées de tous. Les poutres sont devenues croix, l'homme l'a portée tout au long du chemin, il a gravi la colline, les soldats l'ont cloué, ont planté la croix, et là ! Le cœur de l'arbre a brillé, du haut de sa colline, il savait, il savait que désormais nul ne pourrait le regarder sans s'approcher du royaume des cieux.

D'après Jean Humenry  
« Voyage au long cœur »





# INFORMATIQUE



## Piratage de votre boîte mail

*C'est une belle journée, tout va bien, vous ne vous doutez de rien...*

**M**ais pendant ce temps-là... vos amis commencent à recevoir des e-mails de votre part – **l'adresse est bien la vôtre** – avec le message suivant :

🔊 *Coucou, puis-je te parler par mail ?*

Les plus sensibilisés au piratage soupçonnent quelque chose d'anormal et suppriment le message. Les autres pensent que vous avez un problème et répondent :

🔊 *Bien sûr, que se passe-t-il ?*

Et là commence une histoire rocambolesque. Voici le mail qu'ils ont reçu en retour :

🔊 *Merci pour ta réponse cela me soulage de te parler. En fait, je suis en déplacement pour des examens et analyses, car depuis 1 mois maintenant, on m'a découvert une hépatite C, je n'ai voulu en parler à personne vu que cette maladie est mal vue aux yeux de tous. Je souhaite*

*de tout cœur que tu gardes cette nouvelle pour toi, c'est vraiment important pour moi. J'ai besoin que tu me rendes un tout petit service s'il te plaît. Y a-t-il un Tabac à proximité où tu peux te rendre facilement ?*

**L'adresse mail n'est plus la vôtre** mais, captivé par le roman, le destinataire ne s'en aperçoit pas.

Certains décrochent, comprennent que c'est une arnaque et suppriment ces mauvaises nouvelles.

Mais d'autres répondent oui (évidemment il y a des Tabacs partout) et alors suit une demande d'argent, 2000 € dans le cas présent, répartis en 8 coupons de 250 € qui bien évidemment seront remboursés au plus vite.

Vos amis vous aiment bien mais là, ça fait un peu cher. Nous espérons que tous auront compris qu'il s'agissait d'une

arnaque et que personne ne se sera fait piéger.

Si vous êtes victimes d'un piratage, rendez-vous sur la plateforme **PHAROS** pour le signaler. Et surtout, soyez vigilant ! Contrairement au contenu du message, prenez sans tarder contact **par téléphone** avec votre ami pour vérifier la nouvelle. Ne prenez aucune disposition avant ce contact direct.

Et vous, rapprochez-vous aussi très vite de votre opérateur pour l'informer, faire supprimer votre adresse piratée et en créer une autre. Dès que votre nouvelle adresse est disponible, envoyez-là à tous vos corres-pondants en leur recommandant de supprimer systématiquement tout mail suspect ■



## NOUVEAUX ADHERENTS

Dominique	ANQUETIL	Normandie
Hubert	GRANDSIRE	Normandie
Christine	JAHAN	Midi-Pyrénées/Roussillon
André	LAPASSET	Provence-Languedoc



# LE SAVIEZ-VOUS ?

## Devinette numismatique

Qui est le personnage représenté sur cette pièce romaine ?



### Indices pouvant aider à son identification :

Il s'agit d'un denier d'argent de la République romaine (titre 950/00, poids 3,50 g). Ce denier a été frappé en 48 avant J.-C. dans un atelier situé à Rome, sous la responsabilité du monétaire Lucius Hostilius Saserna dont le nom apparaît au revers. Frappé à environ 180 000 exemplaires, quelque 300 sont parvenus jusqu'à nous.

Même s'il semble plus âgé, le personnage historique représenté sur la face de la pièce a environ trente ans. C'est sans le moindre doute un Gaulois, représenté barbu et échevelé alors que les Romains avaient les cheveux courts et se rasaient la barbe. Derrière sa tête, pour le caractériser, apparaît un bouclier typiquement gaulois, de forme ovale, alors que les boucliers romains étaient rectangulaires. Autour de son cou, une chaîne indique son statut de prisonnier.

Au revers, pour confirmer le caractère gaulois du personnage, ont été représentés deux guerriers gaulois dans un bige, char à deux chevaux : un aurige conduisant le char tenant les rênes de la main droite, un fouet de la gauche et un combattant tenant une javeline de la main droite et un bouclier ovale de la gauche.

Il s'agit donc d'un chef gaulois vaincu par Rome. Les Romains avaient l'habitude de représenter sur leurs monnaies des rois ennemis vaincus, par exemple le roi Bituit des Arvernes, le roi Philippe V de Macédoine ou le roi grec Persée.

### Bouclier gaulois

Vous l'avez compris, il s'agit de la représentation de Vercingétorix, seul portrait du chef gaulois connu. Malheureusement pour les Français, ce n'est pas un portrait photogéniquement correct.



L'homme au visage émacié semble plus âgé que la trentaine et ne ressemble pas à l'image qu'on voudrait avoir de Vercingétorix. C'est pourquoi, si tous les auteurs d'ouvrages de référence étrangers affirment sans la moindre réserve qu'il s'agit de Vercingétorix, les auteurs français sont souvent réticents à le faire. Ils préféreraient une image du chef gaulois semblable à celle du jeune homme que l'on trouve sur les rarissimes pièces gauloises frappées au nom de Vercingétorix en 52 avant J.-C. Seule une trentaine est connue. Cependant il n'y a aucun doute : le buste représenté est celui du dieu Apollon et non celui de Vercingétorix.

Le denier romain de 48 avant J.-C. représente certainement Vercingétorix fatigué après quatre longues années de prison, la chevelure en désordre, la barbe abondante.



Il restera encore deux ans détenu à la prison Mamertine de Rome avant de participer, enchaîné, au triomphe de César, puis d'être étranglé ■

Jean-Pierre BONNIN



## NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

### A nos adhérents

Gérard AKOUN	ESAF	26 juillet	2019	Gérard LAMBERT	ESAF	19 octobre	2019
Georges BEAU	ESAF	1 <sup>er</sup> novembre	2019	Hervé LCONTE	ESAF	25 septembre	2019
Jacques DUBOIS	ESAF	21 octobre	2019	Paulette NOUYOU	ESAF	26 octobre	2019
Daniel HAMANN	ERSAS	11 octobre	2019	Claude ROLLAND	ESAF	19 septembre	2019



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS		
Mars 2020	 Assemblée Générale à Reims	25, 26 et 27 mars

VOYAGES			
USA, la route du sud		du 13 au 27 mai 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Les bijoux de la Baltique		du 13 au 20 juin 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière autour des îles Grecques		du 13 au 18 septembre 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84



Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2019  
Création-Mise en page : Emmanuelle Dausque

Aresso - Tour Manhattan 92095 PARIS LA DÉFENSE  
 Directeur de la Publication : André BATAILLARD • Rédacteur en Chef : Henry RAFFIN  
 Tél : 01 57 69 49 71 - Fax : 01 57 69 48 70 - 24h/24 - 7 jours/7 - Permanence le jeudi de 9h à 17h  
 Site Internet : www.aresso-amitie.fr • E-mail : aressobureau@wanadoo.fr